

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **ReferenceList**

Zeitschrift: **Annuaire de l'instruction publique en Suisse**

Band (Jahr): **29 (1938)**

PDF erstellt am: **01.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CINQUIÈME PARTIE

Bibliographies.

Piaget, Jean. — *La construction du réel chez l'enfant.* Neuchâtel et Paris, Delachaux et Niestlé. 1937.

Je devrais intituler cette notice : « A propos de... ». En effet, je n'entrerai pas dans le détail des étapes de cette construction du réel, la psychologie n'étant pas mon domaine, mais je tiens à signaler l'habileté clairvoyante avec laquelle M. Piaget interprète ses nombreuses observations et la solidité de son argumentation quand il justifie ses interprétations.

Il ne suffit pas d'affirmer que l'égoïsme est l'attitude d'une intelligence encore incapable de différencier le monde extérieur d'elle-même et que, pour y échapper, l'intelligence doit prendre conscience de soi toujours plus profondément et considérer le monde extérieur d'une manière toujours plus objective. Il convient de rendre compte du mécanisme de cette évolution ; c'est ce que fait M. Piaget dans cette très substantielle étude.

Si l'intelligence sensori-motrice de l'enfant se développe par une série continue d'opérations à deux temps — assimilation du milieu, puis accommodation au milieu — la connaissance de l'univers s'acquiert exactement de la même manière. Mais, tandis que l'enfant constitue peu à peu une sorte d'univers intérieur en rapport avec son activité et finit par se comporter au milieu des choses comme un souverain au milieu de ses sujets, s'en servant ou les abandonnant à son gré, il se trouve tout à coup gêné quand il cherche à construire le même univers non plus en raison de son activité mais sur le plan de la pensée. Tous les obstacles qu'il a rencontrés sur le plan de la vie, il les retrouve, et son intelligence est obligée de reprendre sur le terrain de la réflexion toute l'évolution achevée sur le plan de la conduite. Et il en est ainsi chaque fois que l'enfant se trouve devant une nouvelle étape de son développement.

Pour les éducateurs, il se dégage de cette étude la grande leçon que la sagesse populaire corne volontiers à nos oreilles : c'est en forgeant qu'on devient forgeron. Rien ne sert de forcer la

nature ; il faut la suivre au contraire et respecter la démarche constante de l'intelligence à la recherche de la vérité. Il n'y a pas de meilleure justification d'une pédagogie fonctionnelle établie précisément pour installer dans l'éducation le rythme à deux temps de la vie : assimilation et accommodation.

Bien qu'il s'occupe ici de l'enfant de 0 à 2 ans, M. Piaget arrive à des conclusions intéressantes pour le maître d'école et qui le remplissent d'espérance et d'impatience pour la suite des travaux du maître de Genève, qu'ils espèrent voir publier un jour une vue d'ensemble de ses conclusions en un petit volume simple, clair et précis, sorte de manuel ou de vade-mecum qui leur rendrait les plus grands services. G. C.

Dwelschauvers, G. — *L'étude de la pensée. Méthodes et résultats.* Paris, Téqui. Collection « Cours et documents de philosophie ». Sans date.

Il s'agit bien des notes d'un cours parlé par le professeur de l'Institut catholique de Paris et non d'un traité ; d'où l'absence d'appareil scientifique, notes et références, un certain laisser-aller dans la composition, mais aussi une vivacité qui conquiert et retient l'attention.

L'auteur consacre la première partie (8 leçons) à l'étude des méthodes ; son but est de réhabiliter l'introspection, trop décriée après la première période des recherches expérimentales, et de montrer qu'elle a un rôle à jouer à côté de la pathologie mentale et de la psychanalyse, en collaboration avec l'observation et l'expérience.

Dans la deuxième partie, il aborde en 16 leçons successivement la pensée synthétique, la pensée implicite, la pensée et l'image. Se rapportant aux théories les plus importantes sur ces diverses questions, l'auteur met au point leurs conclusions en se basant sur ses propres travaux.

Il s'étend longuement sur le premier problème, tendant à établir l'existence d'une pensée intuitive qui domine et règle tout le travail de la pensée analytique, d'une « intuition du spirituel » — qui n'a rien de métaphysique — entrevue par bien des philosophes, rejetée par le XIX^e siècle, reprise par Bergson. Il conclut de même à l'existence d'une pensée implicite différente de l'inconscient et préalable à l'expression, et d'une pensée d'autant plus dégagée des images qu'elle est plus haute.

Cette mise au point par un psychologue thomiste est d'un très grand intérêt.

Mauco, Georges. — *La psychologie de l'enfant dans ses rapports avec la psychologie de l'inconscient.* Bibliothèque psychanalytique. Paris, Denoël. 1938.

L'intérêt de cet ouvrage pour les éducateurs n'est pas dans l'essai de montrer l'accord des conclusions de M. Piaget avec la doctrine de Freud ; il est dans le tableau d'ensemble de la mentalité infantine telle que la révèlent les travaux de M. Piaget. Cette sorte de synthèse présente successivement « les traits généraux

de la pensée », « la représentation du monde » et « le jugement moral » dans la pensée de l'enfant et dans la pensée inconsciente.

L'auteur reconnaît qu'il n'y a pas entre les représentations du psychiatre et celles du psychologue des divergences irréductibles et conclut que des analogies et des liens existent réellement entre les deux formes de pensée, infantile et inconsciente, mais sans qu'il soit possible de conclure à leur identité.

Durkheim, Emile. — *L'évolution pédagogique en France. I. Des origines à la Renaissance.* Paris, Alcan. 1938.

Publication opportune d'un cours donné en 1904-1905 et qui n'a rien perdu de sa valeur ni de son intérêt. C'est un tableau lumineux du développement de l'enseignement en France : le rôle admirable de l'Église au Moyen Age, la renaissance carolingienne, la genèse de l'enseignement secondaire et supérieur, l'organisation et le développement de l'Université, les programmes et les méthodes de la scolastique, sont présentés d'une manière très vivante et dans un esprit compréhensif. Sans passer sous silence les personnalités, cependant l'auteur leur attribue moins d'importance qu'il ne conviendrait, les noyant en quelque sorte sous le flot des idées à la mode et des courants anonymes de pensée. C'est une manière d'écrire l'histoire digne d'un sociologue mais un peu décevante pour qui connaît le rôle joué brillamment par un Charlemagne, par un Abélard, par un Thomas d'Aquin et ses contradicteurs. Néanmoins je recommande sans réserve la lecture de ce livre très riche.

Millot, Albert. — *Les grandes tendances de la pédagogie contemporaine.* Paris, Alcan. 1938.

Ce petit ouvrage devrait figurer dans la bibliothèque de tout maître d'école. Il offre un tableau objectif, dépourvu de tout esprit de propagande ou de dénigrement, des problèmes que posent et tentent de résoudre les professionnels de l'éducation : la nature et l'importance de la pédagogie, ses sources et ses fins, la connaissance de l'enfant, le respect de sa personnalité et de son développement naturel, les fins et moyens de l'éducation intellectuelle, son insuffisance pour l'éducation morale, la nécessité de l'éducation physique, l'impossibilité de se passer de la famille pour faire des hommes en qui s'associent les qualités individuelles et les vertus sociales. L'auteur présente ces problèmes, expose les diverses solutions proposées, les analyse et les critique avec un esprit informé et clairvoyant ; sa pensée, claire et précise, donne à sa langue, dépouillée de tout vocabulaire trop technique ou trop abstrait, une netteté et une aisance qui font de la lecture de ce livre riche et suggestif un réel plaisir.

Jadot, René. — *Milieu et éducation.* Paris, Editions « Sudel ». 1936.

Exposé clair et vivant de la pédagogie decrolyenne en tant qu'application des théories socio-pédagogiques. L'auteur part du fait que psychologie et sociologie sont les deux piliers de l'éducation et que la pédagogie doit trouver le moyen de tenir

compte de ces deux sciences ; pour cela, le maître doit partir de l'étude approfondie du milieu pour adapter sa pédagogie aux conditions d'existence de l'enfant. De là les centres d'intérêt dont l'auteur expose longuement la genèse et l'importance, ainsi que la manière de les utiliser. Il présente des considérations pratiques, allant jusqu'à proposer une liste complète d'ouvrages nécessaires à une bibliothèque scolaire et à rédiger, à titre documentaire, un plan de travail en cinquante pages, avec des illustrations, pour l'étude d'un milieu belge donné.

Sans partager toutes les idées de l'auteur, restrictives sur certains points, incomplètes sur d'autres (en particulier sur la formation du caractère, laissée presque entièrement de côté), nous considérons cet ouvrage comme tout à fait capable d'intéresser l'instituteur et de lui rendre des services.

Elaboration, utilisation et choix des manuels scolaires. Publications du Bureau International d'Education, N° 59. Genève. 1938.

Encore une de ces précieuses publications où les renseignements sur plus de quarante pays sont fournis par eux-mêmes sur un modèle uniforme, ce qui permet la consultation rapide et la comparaison. Une introduction importante donne les conclusions de cette vaste enquête sur les manuels scolaires. Félicitons le Bureau International d'Education pour ses publications documentaires dont il devient impossible de se passer lorsqu'on étudie une question pédagogique actuelle.

G. CHEVALLAZ.

G. Chevallaz, directeur de l'Ecole normale de Lausanne. — *L'éducation du patriotisme.* (Payot.)

Dans l'insécurité où nous vivons, nous sentons que nous ne pouvons pas nous contenter de la nature, de l'ambiance et de quelques manifestations occasionnelles pour former le sentiment patriotique ; il faut une éducation appropriée. M. Chevallaz traite les divers aspects de cette éducation. Il étudie tout d'abord comment les Etats totalitaires : Russie, Allemagne et Italie, préparent une jeunesse forte, enthousiaste et prête à se sacrifier. Les méthodes employées ne sauraient convenir à une démocratie où le sentiment patriotique est plus complexe. M. Chevallaz souligne l'importance d'une éducation physique méthodique, dans le cadre de l'école et complétée, à l'adolescence, par des organisations sportives. Le patriotisme repose également sur la connaissance et sur l'amour du pays. L'enseignement — qu'il s'agisse de la géographie, de l'histoire, de la langue maternelle, du chant et de l'instruction civique — peut jouer un rôle efficace, à condition que le maître, conscient de sa responsabilité, s'y donne tout entier. L'action de l'école se prolongera dans les œuvres post scolaires où l'éducation patriotique occupera une place importante.

M. Chevallaz consacre enfin un dernier groupe de réflexions à ce sujet : « Patriotisme et Eglise ».

Cette brochure est d'actualité et elle aidera sans doute nombre d'éducateurs dans leur tâche délicate.

H. J.